

Mesure.

Prenez notre temps.

AU SOMMAIRE

- 02 Lueurs — quatre raisons de commencer la semaine autrement
- 03 L'essentiel du monde — Iran, Soudan, Inde, hantavirus
- 04 À nos portes — loi agricole, mémoire, pouvoir d'achat
- 05 Comment va la planète — France hors trajectoire, et autres
- 06 Sciences & idées — Artemis et l'éclipse d'août
- 07 Culture I — Lire & penser
- 08 Culture II — Voir & écouter
- 09 Sport & exploits — Giro, Mondiaux, Cocodona 250
- 10 L'analyse — Une graine qui germe, ou faut-il se résigner ?
- 12 La Mesure de la semaine

À LA UNE DE CE NUMÉRO

Une graine qui germe — ou faut-il se résigner ?

Au Royaume-Uni, Reform UK rafle 1 257 sièges. Les Verts en gagnent 287, deux mairies, leurs premiers députés gallois. Une vague populiste réactionnaire balaie l'Occident. Et au milieu, un autre populisme — éco-social, mené par Zack Polanski — pousse, plus discrètement. Faut-il y voir un signal, ou s'incliner devant le rouleau compresseur qui domine ?

— pages 10-11

Lueurs

Trois faits qui éclairent la semaine.

A. Le repas étudiant à un euro pour tous

Depuis le 4 mai 2026, l'ensemble des étudiants peuvent bénéficier d'un repas à un euro dans tous les restaurants universitaires du Crous, sans condition de ressources. Le dispositif, jusqu'ici réservé aux boursiers et aux étudiants en situation de précarité, est étendu à toute la communauté étudiante française. La mesure est financée à parité entre l'État et les collectivités territoriales partenaires.

Sources — Centre national des œuvres universitaires et scolaires (Cnous).

B. Plus de dix millions d'enfants vaccinés contre le paludisme

Selon les dernières données publiées par l'Organisation mondiale de la santé et l'UNICEF, plus de dix millions d'enfants africains ont reçu le vaccin contre le paludisme depuis le déploiement à grande échelle du programme en 2024. La campagne aurait permis de sauver près d'un million de vies. Le paludisme reste l'une des premières causes de mortalité infantile dans le monde — environ 600 000 morts par an, dont 80 % d'enfants de moins de cinq ans.

Sources — Organisation mondiale de la santé (OMS), UNICEF.

C. Un 59^e parc naturel régional, en Bretagne

Le 4 mai 2026, le Parc naturel régional Vallée de la Rance — Côte d'Émeraude a été officiellement inauguré à l'abbaye de Léhon, à Dinan. C'est le 59^e Parc naturel régional de France et le 3^e de Bretagne. Il couvre 90 000 hectares, 66 communes des Côtes-d'Armor et d'Ille-et-Vilaine, 140 000 habitants. Sa charte de quinze ans engage le territoire dans la préservation des bocages, des estuaires, du littoral, et fait du parc un « laboratoire pour expérimenter et innover face aux défis environnementaux ».

Sources — Région Bretagne, communiqué du 4 mai 2026.

D. Cancer du pancréas — la survie double dans un essai de phase 3

Le 21 avril 2026, le laboratoire Revolution Medicines a annoncé les résultats de son essai clinique de phase 3 sur le daraxonrasib, un nouveau traitement ciblé du cancer du pancréas métastatique. La survie globale médiane atteint 13,2 mois, contre 6,7 mois avec la chimiothérapie standard. En France, environ 16 000 nouveaux cas de cancer du pancréas sont diagnostiqués chaque année — un chiffre qui a doublé depuis le début des années 2000. Les données complètes seront présentées au congrès de l'American Society of Clinical Oncology.

Sources — Revolution Medicines, communiqué du 21 avril 2026 ; Institut national du cancer (INCa).

L'essentiel du monde

Quatre actualités internationales de la semaine.

A. Iran – États-Unis : faux semblants

Quatre semaines après l'entrée en vigueur d'un cessez-le-feu — conclu le 8 avril, prolongé sine die le 21 avril —, la trêve entre Téhéran et Washington tient. Mais les pourparlers menés à Mascate, sous médiation omanaise, butent toujours sur les mêmes désaccords : enrichissement de l'uranium, levée des sanctions, statut du détroit d'Ormuz. L'équipe du président américain Donald Trump propose un plan en quinze points ; le président iranien Massoud Pezeshkian, un plan en dix. Israël poursuit ses opérations contre le Hezbollah au Liban, malgré la trêve qu'il a officiellement soutenue. Le calme dure ; rien n'est réglé.

Sources — Le Grand Continent ; Euronews ; Radio-Canada.

B. Soudan — quatrième année d'une guerre régionalisée

Le 15 avril 2026 a marqué le début de la quatrième année de la guerre civile au Soudan, qui oppose les Forces armées soudanaises aux Forces de soutien rapide. Le bilan reste impossible à établir précisément — l'ONU recense officiellement 18 800 morts civils depuis 2023, mais les chercheurs estiment qu'il pourrait avoisiner les 100 000 à 150 000. Près de 14 millions de personnes ont été déplacées, faisant de la crise soudanaise la plus grande crise migratoire au monde. La guerre s'est régionalisée : Émirats arabes unis, Russie, Iran, Turquie, Égypte et désormais Éthiopie soutiennent l'un ou l'autre camp, au gré de l'accès aux ressources naturelles du pays — or, uranium, terres agricoles, eaux du Nil. L'appel humanitaire 2026 de l'ONU, de 2,9 milliards de dollars, n'est financé qu'à 16 %.

Sources — ONU Info ; OHCHR ; Amnesty International.

C. Inde — un bastion historique tombe

Le 4 mai 2026, le Bharatiya Janata Party du Premier ministre Narendra Modi a remporté les élections législatives du Bengale-Occidental, mettant fin à quinze ans de domination du All India Trinamool Congress, au pouvoir dans cet État de 76 millions d'habitants depuis 2011. Le BJP n'avait jamais gagné cet État, l'un des derniers bastions politiques restant à conquérir. La campagne a été marquée par une polarisation religieuse forte et par une révision controversée des listes électorales (« Special Intensive Revision ») qui a écarté neuf millions d'électeurs, soit 12 % du corps électoral.

Sources — Al Jazeera ; DD News (Inde).

D. Hantavirus — un navire de croisière bloqué au large du Cap-Vert

Le navire de croisière néerlandais MV Hondius, parti d'Ushuaïa (Argentine) le 1^{er} avril, est bloqué depuis le 3 mai au large du Cap-Vert après l'apparition d'un foyer d'hantavirus — un virus transmis par les rongeurs. Au 8 mai, l'OMS recense six cas confirmés sur huit suspects parmi les 147 personnes à bord, et trois décès — un couple néerlandais et une Allemande. La souche identifiée — la « souche des Andes » — est la seule connue à pouvoir provoquer une transmission interhumaine. Aucun vaccin, aucun traitement spécifique. Le navire doit accoster à Tenerife dimanche ou lundi. Cinq Français font partie des passagers.

Sources — Franceinfo ; ONU Info ; OMS.

À nos portes

Trois sujets français qui méritent qu'on s'y arrête.

A. Loi « urgence agricole » — l'opposition déborde Greenpeace

Le projet de loi d'« urgence pour la protection et la souveraineté agricoles » a été déposé à l'Assemblée nationale le 8 avril 2026. Le texte de la commission a été rendu public le 7 mai. Présenté comme une réponse aux mobilisations agricoles de janvier, il est dénoncé par un large front de critiques : il faciliterait la construction de mégabassines (retenues d'eau agricole de grande capacité) et de fermes-usines, restreindrait le droit de recours des associations et riverains, allégerait les obligations de protection des zones humides et des captages d'eau potable. Les opposants dépassent largement le seul Greenpeace : France Nature Environnement, WWF, Confédération paysanne, collectif Nourrir réunissant 54 organisations. Le Conseil d'État, dans un avis d'avril, a recommandé de supprimer plusieurs mentions du texte. La Défenseure des droits a estimé que l'article 15 « porte atteinte au droit au recours ». La Cour des comptes et le Conseil d'analyse économique ont, eux, plaidé pour une réduction des prélèvements d'eau, à rebours du sens du texte.

Sources — Assemblée nationale ; Greenpeace France ; WWF France ; France Nature Environnement ; Conseil d'État ; Défenseure des droits ; Conseil d'analyse économique ; Le Monde ; Le Parisien.

B. 8-Mai 1945 — la mémoire et ses fausses notes

Vendredi 8 mai, le pays a commémoré le 81^e anniversaire de la victoire de 1945, dans un format institutionnel inchangé. Une fausse note a été enregistrée à Carpentras (Vaucluse) : la chanson « Maréchal, nous voilà ! », chant à la gloire du maréchal Pétain, a été diffusée par les haut-parleurs de la ville le jour de la commémoration. Une enquête est en cours sur l'origine de la diffusion.

Sources — France Bleu Vaucluse ; AFP.

C. Inflation et pouvoir d'achat — la dynamique d'avril

Selon l'INSEE, l'inflation a atteint 1,7 % sur un an en mars 2026, en accélération par rapport aux 0,9 % de février — principalement tirée par les prix de l'énergie (+7,3 %). Les économistes de l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE) annoncent, dans leurs prévisions d'avril, une « inflation en hausse et un pouvoir d'achat en baisse » pour 2026. Si la dynamique se confirme, l'automne pourrait être plus difficile à passer que le printemps. Et politiquement, dans un contexte déjà tendu, où les préoccupations économiques arrivent en tête depuis trois ans dans toutes les enquêtes sérieuses, il reste à savoir comment l'opinion va y réagir.

Sources — INSEE (estimation provisoire de mars 2026) ; OFCE (prévisions d'avril 2026).

Comment va la planète

Deux nouvelles du climat et du vivant.

A. France climat — la trajectoire ne tient pas

Selon le Haut Conseil pour le climat, dans son avis du 12 mars 2026 sur le projet de Stratégie nationale bas-carbone (SNBC 3), la France ne tiendra pas le cap de réduction de 50 % de ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030. Le rythme actuel de baisse des émissions est jugé deux à trois fois trop lent. Le secteur des transports — premier émetteur national — n'a réduit ses émissions que de 1,4 % en 2025, alors que l'objectif est de 5 % par an. Le ministère lui-même reconnaît, le 5 février 2026, que les 18 derniers mois ont été marqués par des « stop-and-go » budgétaires. La SNBC 3 doit être publiée par décret en mai 2026.

Sources — Haut Conseil pour le climat, avis du 12 mars 2026 ; Autorité environnementale, avis du 27 mars 2026 ; Ministère de la Transition écologique.

B. Le « Nobel du climat » à une biologiste des champignons souterrains

Le 23 avril 2026, à Amsterdam, Toby Kiers, professeure de biologie évolutive à l'Université libre d'Amsterdam, a reçu le Tyler Prize for Environmental Achievement, souvent désigné comme le « Nobel du climat ». Le prix, doté de 250 000 dollars, distingue ses travaux sur les réseaux mycorhiziens — ces immenses systèmes souterrains de champignons connectés aux racines des plantes, qui stockent une part essentielle du carbone terrestre. Selon ses recherches, les plantes allouent chaque année environ 13 milliards de tonnes de CO₂ à ces champignons souterrains — soit l'équivalent d'un tiers des émissions mondiales liées aux énergies fossiles. Toby Kiers est la plus jeune femme à recevoir ce prix dans son histoire.

Sources — Tyler Prize ; Vrije Universiteit Amsterdam ; USC Dornsife News ; Euronews.

C. Traité sur la haute mer — entré en vigueur

Le Traité sur la haute mer (Accord BBNJ, pour Biodiversity Beyond National Jurisdiction) est entré en vigueur le 17 janvier 2026, après sa ratification par 60 États le 19 septembre 2025. Premier cadre juridique mondial pour la protection de la biodiversité dans les eaux internationales — qui couvrent les deux tiers des océans —, il permet la création d'aires marines protégées en haute mer, l'encadrement des activités humaines (pêche industrielle, exploitation minière sous-marine), et l'évaluation environnementale obligatoire des projets. Il compte désormais 73 ratifications. La première Conférence des Parties est prévue fin 2026 ou début 2027. Mais le traité n'inclut pas l'encadrement de la pêche, première cause de destruction de la biodiversité marine — c'est sa principale limite.

Sources — Ministère de la Transition écologique ; ONU ; BLOOM Association.

Sciences & idées

Deux moments sur lesquels s'arrêter.

A. Artemis II — la prouesse, et la question

Premier vol habité du programme Artemis, la mission Artemis II s'est conclue le 10 avril dernier — la NASA a publié son communiqué de bilan officiel le 7 mai 2026. Quatre astronautes ont survolé la face cachée de la Lune avant de revenir sur Terre, amerrissant dans le Pacifique. La capsule Orion a parcouru 695 081 miles (1,1 million de kilomètres), record absolu jamais atteint par des humains. Christina Koch est la première femme à avoir voyagé près de la Lune, Victor Glover le premier Afro-Américain, Jeremy Hansen le premier non-Américain. C'est le premier vol habité vers la Lune depuis Apollo 17 en décembre 1972 — cinquante-trois ans.

...

La prouesse technique est réelle, le geste symbolique aussi. Mais une fois passé l'émerveillement, demeure une question que pose depuis des années l'astrophysicien Aurélien Barrau, dont les positions ont structuré le débat français sur le sujet : à quoi servent ces vols habités, en pleine crise écologique et sociale ? L'argument est précis. D'abord, ce n'est pas la science qui est en cause — la recherche spatiale, les sondes robotisées, l'observation de la Terre, l'astronomie : tout cela apporte des connaissances réelles, et c'est essentiel. Ce qui est interrogé, c'est la « nouvelle conquête » : vols habités de prestige, projets martiens, privatisation à la SpaceX, course aux records de distance.

...

Le coût n'est pas qu'écologique. Il est aussi financier (des dizaines de milliards), géopolitique (course relancée avec la Chine, mission lunaire habitée annoncée pour 2030 à Pékin), et symbolique. Car le mythe vacille à l'examen : ramenée à l'échelle de la Galaxie, la distance Terre-Lune équivaut à un dixième de l'épaisseur d'un cheveu rapportée à la Terre. La « conquête » de l'espace n'est pas un accès à l'univers. C'en est une mise en scène. Reste l'argument du rêve, des images, de l'inspiration générationnelle. Il n'est pas négligeable. Mais il pourrait, peut-être, se loger ailleurs qu'à 1,1 million de kilomètres de notre planète — qui, elle, en a très concrètement besoin.

Sources — NASA, communiqué du 7 mai 2026 ; CNES ; Britannica. Aurélien Barrau, L'hypothèse K. La science face à la catastrophe écologique, Grasset, 2023.

B. Une éclipse, ou ce que la science n'épuise pas

Le mercredi 12 août 2026, l'Europe occidentale connaîtra sa première éclipse solaire totale depuis 1999. La bande de totalité — large de 200 km — traversera le nord de l'Espagne avant de finir sur les Baléares au coucher du soleil. En France métropolitaine, hors bande de totalité : 99,5 % de couverture à Biarritz, 99 % à Bayonne, 98 % à Mont-de-Marsan, 97,6 % à Bordeaux, 90 % à Montpellier. Le maximum se produira entre 19 h 15 et 20 h 30, soleil bas sur l'horizon. Pour observer la totalité, avec couronne solaire visible et étoiles en plein jour, il faut traverser les Pyrénées.

...

On sait tout d'une éclipse. On en connaît la mécanique céleste, le chemin de l'ombre, la durée précise à la seconde près, l'instant exact où la Lune occultera totalement le Soleil sur tel kilomètre carré du nord de l'Espagne. Et pourtant, à chaque éclipse, quelque chose résiste. La lumière qui s'éteint en plein été, la température qui chute, les oiseaux qui se taisent : pendant deux minutes, les humains qui se trouvent sous la bande de totalité font tous, depuis l'Antiquité, à peu près la même expérience. Saisissement, silence, sentiment de petitesse. Une éclipse, c'est un fait astronomique. C'est aussi, et toujours, un rappel — celui qu'on est sur une planète qui tourne autour d'une étoile, et que l'univers n'a aucune idée de notre existence. La prochaine éclipse totale visible en France métropolitaine est prévue pour 2081.

Sources — Société Astronomique de France ; Observatoire de Paris.

Culture I

Lire & penser — une séquence qui prend forme.

A. Goncourt de printemps — quatre voix

Mardi 5 mai 2026, l'Académie Goncourt a annoncé ses prix de printemps. Le Goncourt du premier roman distingue Clément de Romain Lemire (Le Cherche-Midi), récit autofictionnel d'un enfant violé par son père de sept à quatorze ans. Le Goncourt de la nouvelle récompense Peaux vives d'Alice Renard (Héloïse d'Ormesson). Le Goncourt de la biographie salue Huysmans vivant d'Agnès Michaux (Le Cherche-Midi). Le Goncourt de la poésie distingue, pour l'ensemble de son œuvre, l'écrivain haïtien René Depestre — figure majeure de la littérature francophone, ami d'André Breton, dont l'œuvre traverse soixante-quinze ans d'histoire. Le même jour, le prix de la Closerie des Lilas couronnait Le corset de Vanessa Caffin.

Sources — Académie Goncourt, annonce du 5 mai 2026 ; France Info ; Libération ; Livres Hebdo.

B. La Revue des livres et des idées, une nouvelle voix critique

Une nouvelle revue critique a paru en avril : la Revue des livres et des idées (RdLI), revue généraliste, indépendante, qui se donne pour mission de « rendre les livres à leur puissance politique et culturelle ». Son premier numéro porte sur les impérialismes — fascisme et reproduction sociale, révolution noire, manosphère, IA et domination, hyperpolitique. Le projet répond à ce que ses fondateurs nomment « l'anomalie française » : un paysage éditorial dense, mais sans grande revue critique pour structurer le débat. À lire pour qui s'intéresse aux idées qui circulent, ou pour qui regrette qu'elles circulent peu.

Sources — Revue des livres et des idées, premier numéro, avril 2026.

Culture II

Voir & écouter — Cannes, l'Eurovision, et leurs polémiques.

A. Cannes ouvre, trois films français sortent en salle

Le mardi 12 mai 2026, la 79^e édition du Festival de Cannes ouvre ses portes pour onze jours, jusqu'au 23 mai. Trois films français en sortent dès le lendemain et arrivent en salle le mercredi 13 mai.

La Vénus électrique de Pierre Salvadori, présenté hors-compétition en film d'ouverture du festival, est une comédie d'époque dans le Paris de 1928. Avec Pio Marmaï, Anaïs Demoustier, Gilles Lellouche.

Élise sous emprise, premier long-métrage de Marie Rémond, est une comédie dramatique sur le syndrome de l'imposteur et l'emprise affective. Avec José Garcia, Gustave Kervern. Bande originale de Feu! Chatterton.

L'Abandon de Vincent Garenq, également présenté hors-compétition à Cannes, retrace les onze derniers jours de Samuel Paty, le professeur d'histoire-géographie assassiné le 16 octobre 2020. Le film, tourné dans le plus grand secret à l'été 2025 et co-écrit avec la sœur du professeur, sort dans la foulée du verdict du procès en appel rendu en mars dernier.

Sources — Festival de Cannes, sélection officielle 2026 ; AlloCiné ; UGC Distribution.

B. Quand James Cameron filme Billie Eilish en 3D

Sorti le 7 mai 2026 dans les salles, le film-concert Hit Me Hard and Soft : The Tour capture la tournée mondiale de Billie Eilish, filmée par James Cameron en 3D et en très haut format. Le rapprochement est étonnant — l'auteur d'Avatar, de Titanic et de Terminator 2 met sa technologie d'immersion au service d'une artiste de 24 ans —, mais cohérent : tous deux poussent depuis des années le cinéma comme expérience sensorielle. Le film a été projeté en avant-première mondiale au Hollywood Bowl en avril, et arrive en France dans une cinquantaine de salles équipées 3D et IMAX.

Sources — Variety ; IndieWire ; AlloCiné.

Sport & exploits

Deux mouvements à suivre.

A. Le Tour d'Italie est parti, et il vient d'ailleurs

La 109^e édition du Tour d'Italie s'est élancée le vendredi 8 mai 2026 depuis Nessebar, sur la côte bulgare de la mer Noire — première fois dans l'histoire du Giro qu'il part de Bulgarie, et seizième fois qu'il s'élance hors d'Italie. Au programme : trois jours en Bulgarie, retour en Italie pour la 4^e étape en Calabre, traversée de la péninsule du sud au nord, passage en Suisse pour la 16^e étape, six arrivées au sommet dans les Dolomites, un contre-la-montre de 42 km, arrivée à Rome le dimanche 31 mai. Au total : 3 468 kilomètres et 48 700 mètres de dénivelé positif. Le Danois Jonas Vingegaard fait figure de favori. Le Maillot rose succédera à Simon Yates, qui a annoncé sa retraite cette saison.

Sources — [Olympics.com](#) ; [Total-Vélo](#) ; [Eurosport](#).

B. Tennis de table — la France en finale mondiale

À Londres, les Mondiaux de tennis de table par équipes se concluent dimanche 10 mai. L'équipe de France hommes — Félix Lebrun (4^e mondial), Alexis Lebrun, Simon Gauzy, et le jeune Flavien Coton, 18 ans — a impressionné depuis le début de la compétition. Vendredi 8 mai, en quart de finale, les Bleus ont surclassé le Brésil 3-0. La France affrontait la Chine en demi-finale ; la finale a lieu dimanche au moment même où sortent ces lignes. Quel que soit le résultat, l'équipe est assurée d'au moins une médaille mondiale. Pour les Françaises, l'aventure s'est achevée jeudi en huitièmes de finale. La compétition se tient dans le pays-hôte du tout premier Championnat du monde de tennis de table — qui s'était déjà tenu à Londres en 1926.

Sources — [Olympics.com](#) ; [Eurosport](#) ; [Fédération française de tennis de table](#).

C. Cocodona 250 — sur 400 kilomètres, l'endurance n'a pas de genre

Du lundi 4 au mercredi 6 mai, en Arizona, l'Américaine Rachel Entekin, 34 ans, a remporté la Cocodona 250 — une course d'ultra-trail de 253 miles (407 kilomètres) avec 12 000 mètres de dénivelé positif. Elle a couvert la distance en 56 heures 9 minutes et 48 secondes, ne dormant que dix-neuf minutes au total. Elle a battu tous les hommes engagés (le premier d'entre eux a fini avec 1 h 19 de retard) et explosé le record absolu de l'épreuve de 2 h 37. C'est la première fois en cinq ans qu'une femme remporte cette course au classement général.

...

Sa performance s'inscrit dans un constat désormais documenté : sur les distances très longues — au-delà de 200 miles —, l'écart de performance entre hommes et femmes se réduit, et peut s'inverser. La recherche en physiologie du sport pointe plusieurs raisons. Les femmes possèdent en moyenne une plus grande proportion de fibres musculaires lentes (« type 1 »), denses en mitochondries et résistantes à la fatigue. Elles tolèrent mieux la douleur prolongée et stabilisent plus efficacement leur effort dans la durée. Dans des disciplines où la performance ne se mesure plus à l'explosivité mais à la gestion sur trois jours d'un effort métabolique, mental et émotionnel, leurs corps sont, selon plusieurs études, davantage taillés pour l'épreuve. La course a aussi été marquée par le décès d'un coureur, victime d'une urgence médicale pendant l'épreuve.

Sources — [iRunFar](#) ; [KNAU Arizona News](#).

L'ANALYSE DE LA SEMAINE

Une graine qui germe — ou faut-il se résigner ?

Au Royaume-Uni, Reform UK rafle 1 257 sièges aux locales du 7 mai. Les Verts en gagnent 287, deux mairies, leurs premiers députés gallois. Une vague populiste réactionnaire balaie l'Occident depuis quinze ans. Et au milieu, un autre populisme — éco-social, mené par Zack Polanski — pousse, plus discrètement. Faut-il y voir un signal, ou s'incliner devant le rouleau compresseur qui domine ?

1. Le rouleau compresseur

Cette semaine, le Royaume-Uni a connu sa pire séquence électorale pour les partis traditionnels depuis un siècle. Reform UK a raflé 1 257 sièges supplémentaires, pris le contrôle de 13 conseils municipaux — dont l'Essex County Council, bastion conservateur depuis vingt-cinq ans —, et obtenu 27 % des voix au National Equivalent Vote calculé par Sky News. Le Labour a perdu 1 121 conseillers et 34 conseils. Les Conservateurs, 488 sièges. Au Pays de Galles, le scrutin du Senedd a vu Plaid Cymru devancer le Labour, qui n'a sauvé que 9 sièges sur 96 — pire score historique, perte du poste de Première ministre.

Le récit n'est pas spécifique au Royaume-Uni. Il est devenu, en quinze ans, la lame de fond du monde occidental. Italie, Pays-Bas, Argentine, États-Unis, Hongrie, Slovaquie : partout, des gouvernements populistes-réactionnaires sont au pouvoir ou aux portes du pouvoir. En Allemagne, l'AfD a doublé son score en 2025 (20,8 %) et figure désormais en tête des sondages. En France, le Rassemblement national est crédité de plus de 30 % aux européennes 2024 et caracole en tête des sondages présidentielles 2027.

Le diagnostic n'est plus contesté : le bipartisme du XX^e siècle se fragmente, et la plus grande part des fragments dérive vers la droite radicale. C'est ce paysage qu'il faut reconnaître d'abord, avant tout autre récit.

2. La graine

Et pourtant, dans cette même séquence britannique, autre chose s'est passé.

Le Green Party of England and Wales a gagné 287 sièges supplémentaires aux locales — sa plus forte progression depuis sa création en 1990. Il prend le contrôle de quatre conseils municipaux dont Norwich, premier conseil d'Angleterre à majorité verte. Il décroche deux mairies — Lewisham (Liam Shrivastava avec 40 % des voix face à Labour à 35 %) et Hackney, où Zoë Garbett met fin à 24 ans de domination travailliste. Au Pays de Galles, les Verts entrent au Senedd pour la première fois de leur histoire.

À l'origine de cette accélération, une bascule interne. En septembre 2025, le parti se choisit un nouveau leader, Zack Polanski, à 85 % des voix. Quarante-trois ans, venu de l'Assemblée de Londres, il parle aux quartiers populaires, défend la nationalisation de l'eau, le plafonnement des loyers, l'imposition des très hauts patrimoines. Il assume une grammaire — « je suis populiste, Farage non » — qui rompt avec la tradition gestionnaire des Verts européens. Adhérents multipliés par quatre en sept mois, sondages passés de 6 à 14 %.

...

Le phénomène n'est pas isolé. Aux États-Unis, le 4 novembre 2025, Zohran Mamdani a remporté la mairie de New York avec 50,4 % des voix — un an plus tôt, il pesait 1 %. Même programme : gel des loyers, gratuité des bus, taxe sur les hauts patrimoines. Le contre-exemple éclaire en miroir : en Allemagne, Die Grünen ont fait le mouvement opposé — gestion gouvernementale, technocratie de coalition — et chuté à 11,6 % aux fédérales 2025, pendant que l'AfD doublait son score. Trois pays, trois lignes, trois résultats. Là où la grammaire populiste de gauche est revendiquée, le score progresse ; là où l'écologie reste gestionnaire, elle décroche. La corrélation est trop nette pour ne pas être notée.

3. Le paradoxe

Un statisticien britannique de référence, Sir John Curtice, a livré le 8 mai une analyse qui complique le récit. Le politiste, qui produit depuis trente ans les projections nationales du vote local pour la BBC, a observé une corrélation particulière : « le vote travailliste tend à souffrir davantage quand les Verts font un bon score que quand Reform fait un bon score ». Autrement dit : un transfert du vote travailliste vers les Verts a parfois permis à Reform de gagner un siège travailliste.

Le scrutin majoritaire à un tour ne récompense pas la convergence des progressistes — il les punit s'ils se divisent. La poussée éco-populiste, dans ce système, peut indirectement servir l'adversaire qu'elle prétend combattre. Une nuance que personne, en France, n'a relevée à ce jour.

4. Pendant ce temps, en France

La gauche française regarde-t-elle ce qui se passe au Royaume-Uni ? Cette semaine, elle s'est surtout regardée elle-même. Vendredi 8 mai, le jour même où les résultats britanniques tombaient, le principal parti de gauche français se fracturait publiquement. Vingt-quatre dirigeants — dont vingt-et-un secrétaires nationaux — quittaient la direction du PS, sur fond de désaccord avec le Premier secrétaire Olivier Faure. Le motif : faut-il organiser une primaire de la gauche, ou non ? À dix-huit mois de la présidentielle, la question n'était pas tranchée.

L'ironie, à la lecture britannique, est presque cruelle. Le leader des Verts anglais qui mobilise aujourd'hui 287 sièges supplémentaires est précisément le produit d'une primaire — gagnée à 85 % en septembre dernier. Sans cette procédure, il n'aurait pas émergé. Que la gauche française n'ait pas même tranché la modalité de sa propre désignation dit quelque chose de sa difficulté à se rassembler.

5. Une graine, ou la résignation ?

Au Royaume-Uni, quelque chose pousse. Modestement. Paradoxalement parfois — l'élargissement du vote vert peut, dans le scrutin majoritaire britannique, indirectement faciliter la victoire de Reform en fragmentant le vote progressiste. Mais quelque chose pousse. En France, ce qui pourrait pousser ne fait pas que manquer d'eau — ses jardiniers se disputent encore le partage des arrosoirs.

Une graine, ce n'est pas une certitude. C'est l'idée que dans des conditions différentes, ailleurs, quelque chose est en train de pousser. À chacun de décider si c'est suffisant pour ne pas se résigner — ou si la mécanique politique française est trop bloquée pour qu'une telle pousse y trouve la lumière.

— J/G, rédacteur.

LA MESURE

Un chiffre, son contexte, sa portée.

0,9 %

Étude Hiltner, The American Sociologist, juin 2024.

La part des articles publiés dans les six plus grandes revues de sociologie américaines qui traitent substantiellement du changement climatique, sur la période 1990-2023.

Trente-huit articles sur quatre mille deux cent quatre-vingt-huit examinés. Dans les départements universitaires les plus prestigieux des États-Unis, 0,2 % des cours proposés entre 2019 et 2023 portent sur le climat — moins d'un cours sur cinq cents. La discipline qui devrait éclairer comment les sociétés humaines se transforment face à la plus grande perturbation de l'histoire moderne reste massivement absente du sujet. La science politique, l'anthropologie et l'économie ne font guère mieux. Les climatologues, eux, parlent de plus en plus seuls.

À propos de Mesure.

Le journal

Mesure. est un journal hebdomadaire indépendant qui paraît chaque dimanche. Il propose une lecture de l'actualité de la semaine — française, internationale, scientifique, culturelle, sportive — selon un angle personnel choisi et assumé. Le choix des sujets, leur hiérarchisation, le ton, les formulations : tous ces gestes éditoriaux sont des choix faits depuis un point de vue. Il serait malhonnête de les présenter comme une vue de nulle part. Mesure. ne prétend pas à la neutralité ; il promet la rigueur factuelle et la transparence sur ses choix.

La règle est simple, et elle a un peu plus d'un siècle : « Comment, c'est libre, mais les faits sont sacrés. Le journaliste honnête ne suit pas seulement ses inclinations naturelles, il fait son métier. » — C. P. Scott, Manchester Guardian, 1921.

Une rédaction, deux voix

Mesure. est rédigé par J/G, avec l'assistance d'un grand modèle de langage. Cette assistance est utilisée pour la collecte d'informations factuelles, la vérification croisée des sources, la mise en forme préliminaire de certains paragraphes.

Toutes les informations publiées font l'objet d'une double source primaire systématiquement vérifiée par J/G avant publication. Les chiffres sont remontés à leur source originelle (institution, étude, communiqué officiel) — pas à des reformulations secondaires, pas à des agrégateurs. Quand un chiffre flotte sans source primaire identifiable, il n'est pas publié.

Aucun texte n'est publié tel que produit par un modèle de langage. Toutes les phrases sont relues, retravaillées et validées par J/G en tant que rédacteur. La signature « — J/G » engage personnellement.

Discipline éditoriale

Trois règles que Mesure. s'impose, et qui définissent ce que sa « mesure » veut dire concrètement.

Les faits sont sacrés. Tout chiffre, toute citation, toute affirmation factuelle est vérifiée à la source primaire avant publication. Cette règle s'applique aux brèves comme à l'analyse, et ne souffre pas d'exception.

Les forces plutôt que les personnes. Mesure. parle prioritairement des partis, des mouvements, des courants et des institutions plutôt que des individus qui les incarnent à un moment donné. Les personnes sont nommées quand la clarté l'exige, sans plafond strict, mais le journal garde son cap : ce qui se joue dépasse les noms.

Les niveaux séparés. Les rubriques d'information rapportent les faits, les hiérarchisent selon la ligne du journal, mais ne les commentent pas. Les analyses, signées, prennent position et défendent une thèse. Le lecteur sait à chaque instant qui parle, depuis où, et pour dire quoi.

Un journal qui évolue

Mesure. n'est pas figé. La périodicité, le choix des rubriques, la mise en page, les règles éditoriales énoncées plus haut : tout cela est susceptible d'évoluer au gré des numéros, des retours de lecteurs, des sujets qui se présentent. Quand un changement de fond est décidé, il sera explicité dans le numéro qui le porte. Un journal qui ne change pas, à dix ans d'écart, est un journal qui a cessé de regarder le monde.

Erreurs et corrections

Toute remarque, correction, signalement d'erreur factuelle est lu et pris au sérieux. Si une information publiée dans ces pages s'avère erronée, une correction sera publiée dans le numéro suivant, sans détour.